L’infarctus du myocarde : une urgence vitale, encore plus durant l’épidémie de coronavirus (Covid-19) !

La Fédération Française des Diabétiques relaye le message d’alerte des cardiologues et de leurs instances scientifiques - la Société Française de Cardiologie - et professionnelles : le Syndicat National des Cardiologues.

Les personnes diabétiques et surtout les diabétiques de type 2 sont particulièrement menacées par les complications cardiaques et cérébrales. L’infarctus du myocarde et les accidents vasculaires cérébraux (AVC) en sont deux particulièrement graves.
Or les cardiologues et les neurologues constatent une diminution très importante des recours en urgence aux soins de ces pathologies.

Trop souvent depuis le début de l’épidémie, les patients ont tendance à sous-estimer des signes d’alertes inhabituels qui peuvent être trompeurs :

DOULEUR THORACIQUE - ESSOUFFLEMENT - MALAISES : peuvent être des signes d’infarctus, surtout si ils ne sont pas associés d’emblée à de la fièvre ou une rhino-pharyngite.

L’ESSOUFFLEMENT et la TOUX peuvent aussi être des signes d’insuffisance cardiaque.

Un MALAISE, un DEFICIT TRANSITOIRE MOTEUR ou VISUEL peuvent être des signes d’AVC.

Si vous avez une forte douleur dans la poitrine qui dure plus de 20 minutes, si vous avez certains de ces signes : n’hésitez pas à appeler le 15 en urgence. Un médecin pourra alors vous rassurer ou vous orienter.
Et surtout n’arrêtez aucun traitement sans un avis médical : ASPIRINE-STATINE-ANTICOAGULANT-OU TRAITEMENT CONTRE L’HYPERTENSION ARTERIELLE.

Si vous êtes déjà coronarien et que des douleurs prolongées ou récidivantes ressemblant à vos douleurs habituelles se produisent : appelez le 15 en urgence

Cela peut être vital pour vous.

Tous les cardiologues et les services de cardiologie sont restés mobilisés pour prendre en charge, en urgence si besoin, les complications cardiaque du diabète, en prenant toutes les précautions pour éviter que les patients diabétiques soient en contact avec le coronarovirus.

En outre, le coronavirus peut être responsable en lui-même de complications cardiaques redoutables

Crédit photo : Adobe Stock